



Roland J. Campiche und Afi Sika Kuzeawu

Die jungen Alten: vom Bildungssystem vergessen

In der Schweiz leben 1,5 Millionen über 60-Jährige. Für diese Bevölkerungsgruppe, die sich in ihrer langjährigen Berufstätigkeit vielfältige Erfahrungen und Kompetenzen angeeignet hat, sollen Bildungsangebote entwickelt werden. Zurzeit versuchen neun Seniorenuniversitäten, diese Herausforderungen anzunehmen, finden in der Öffentlichkeit damit jedoch kaum Anerkennung. Das Buch eruiert die Bildungsbedürfnisse, legitimiert deren Umsetzung, beschreibt die bestehenden Institutionen und gibt Anstöße für eine Pädagogik, die es noch zu erfinden gilt. Verführen und nicht aufzwingen lautet die Devise.



ISBN 978-3-03777-159-4, 168 Seiten, Fr. 20.— / Euro 18.—

Roland J. Campiche ist Soziologe, Professor honoraire der Universität Lausanne und Ehrenpräsident der Seniorenuniversität des Kantons Waadt.

Afi Sika Kuzeawu ist Ökonomin, Soziologin und Musikerin.

Bestellung

adressieren an Seismo Verlag, Zähringerstr. 26, CH-8001 Zürich

Bitte senden Sie mir gegen Rechnung

Ex.

Die jungen Alten: vom Bildungssystem vergessen

ISBN 978-3-03777-159-4, 168 Seiten, Fr. 20.— / Euro 18.— (+ Porto)

Name

Adresse

Vorname

PLZ/Ort

Unterschrift

Datum

E-Mail

Roland J. Campiche, Afi Sika Kuzeawu, avec J. Lanarès, S. Fellay Morante et D. Berthiaume

Adultes Aînés : les oubliés de la formation

Pourquoi continuer à se former quand on a atteint l'âge de la retraite? Inutile? Coûteux? Plus d'un million et demi de Suisses sont des piliers invisibles de la vie sociale et politique de ce pays, générant de nouveaux besoins en formation. Il s'agit d'y répondre, en les cernant avec soin pour apporter une réponse qui soit adaptée à une population qui a acquis, au fil de la vie, compétences et expériences. La pédagogie elle aussi doit tenir compte de cette situation.

La formation des Adultes Aînés ainsi conçue apportera des éléments propres à donner sens à ce moment de la vie et des clés pour comprendre un monde qui change. Neuf universités du 3e Âge s'efforcent aujourd'hui de relever ces défis en proposant des programmes pertinents, avec l'appui des universités locales. Mais leur organisation est fragile, car elles ne sont guère reconnues publiquement.

En six chapitres bien documentés, ce livre analyse la situation actuelle, décrypte les besoins en formation, légitime sa mise en oeuvre, décrit les institutions existantes et esquisse la pédagogie à inventer. Il s'agit de séduire et non d'imposer. Cantons, Confédération et membres du 2e Âge doivent prendre au sérieux une des grandes mutations de la société contemporaine, caractérisée par l'avènement d'adultes motivés et responsables, mais à la retraite!

Docteur et professeur de sociologie de la religion de l'Université de Lausanne de 1970 à 2001, Roland Campiche a fondé l'Observatoire des religions en Suisse en 1999. Il a été le président de la Société internationale de sociologie des religions de 1991 à 1995. Roland Campiche est professeur honoraire de l'UNIL et président honoraire de l'Université des seniors du canton de Vaud. Il poursuit aujourd'hui des recherches sur la "formation la vie durant".

Afi Sika Kuzeawu est économiste, sociologue et musicienne.

Jacques Lanarès, neuropsychologue, est professeur à la Faculté des SSP de l'Université de Lausanne. Son enseignement touche à la formation des adultes.

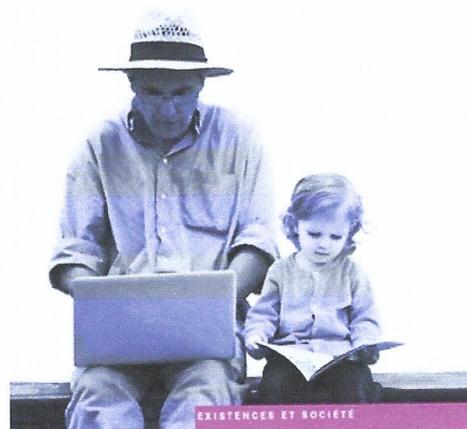
Sandrine Fellay Morante, master en sciences de l'éducation, est formatrice d'adultes et directrice du Centre de compétences et gestion des carrières à IMAD.

Denis Berthiaume est docteur en psychopédagogie de l'Université McGill et vice-recteur chargé de la qualité académique à la HES-SO.

ANTIPODES

Roland J. Campiche et Afi Sika Kuzeawu

ADULTES AÎNÉS LES OUBLIÉS DE LA FORMATION



Nb pages 172

ISBN 978-2-88901-094-3

[Le livre est publié avec le soutien de la Fondation Leenaards, de la Fondation Champ-Soleil, de la Société académique vaudoise et de Connaissance 3.]

Veuillez me faire parvenir au prix de: CHF 20.00 / 14 euros (+ frais d'envoi)

... ex. de: Adultes Aînés : les oubliés de la formation

Nom:

Prénom:

Adresse:

No postal et localité:

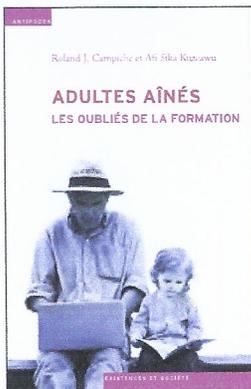
Courriel:

EDITIONS ANTIPODES

CASE POSTALE 100

1000 LAUSANNE 7

SUISSE



Adultes Aînés: les oubliés de la formation

Roland J. Campiche Afi Sika Kuzeawu

2014, 172 p., 20 chf, 14 €, 978-2-88901-094-3
Éditions Antipodes
www.antipodes.ch - editions@antipodes.ch

La politique du vieillissement en Suisse a aujourd'hui deux piliers essentiels: l'un médical, l'autre social...mais il manque le pilier de la formation. Le fait qu'il n'existe pas est, au fond, le signe que l'on n'a pas encore perçu que le vieillissement est devenu un processus long et non homogène. (Lise Bailat, *24 Heures*, 5.11.2014.)

J'ai bien reçu, et lu à la faveur des vacances, ton livre très intéressant sur la formation des seniors, et je me réjouis que la revue *Sciences Humaines* lui donne l'écho qu'il mérite! (Prof. Danièle Hervieu-Léger, présidente honoraire, EHESS, Paris):

Fini la retraite recluse! R. Campiche et A. S. Kuzeawu publient un plaidoyer pour la formation des adultes aînés de 60 à 85 ans... former les seniors prolonge leur santé mentale. Retourner sur les bancs de l'université donne des clés pour comprendre le monde qui nous entoure, garder le contact avec la réalité et éviter la marginalisation... Ainsi les seniors peuvent participer pleinement à l'éducation des petits-enfants, s'engager plus facilement dans la vie associative ou simplement rester des citoyens avertis. Cette expérience interroge aussi nos conceptions de la formation... (qui) reste principalement liée à des objectifs professionnels... Former les aînés rompt avec cette logique et oblige à enseigner autrement... une nouvelle science émerge: la gérontagogie. (*Sciences humaines*, 5.11.2014).

Malgré les évolutions démographiques, le savoir sur les «adultes plus âgés» reste faible et il est toujours nécessaire de rappeler qu'apprendre est bien possible tout au long de la vie, y compris dans la vieillesse. Le rapprochement du public âgé de l'idée de formation n'a rien d'aberrant, il relève tout simplement de l'évidence. [Ce livre] est dans ce sens une contribution utile à un débat qui devrait pourtant avoir depuis longtemps dépassé le stade de la sensibilisation. Dominique Kern, *Retraite et société*, 2015/1, N° 70.

[Ce livre] vient à point nommé et jette un pavé dans la mare des politiciens. Fruit d'une longue recherche interdisciplinaire qui s'appuie notamment sur la sociologie, la psychologie sociale, la pédagogie, l'économie, le droit, la médecine, les sciences politiques, la démographie et l'histoire, il comble un vide dans la mesure où les besoins en formation des 60-85 ans n'ont guère été étudiés et sont généralement ignorés des instances officielles. (Prof. Philippe Terrier, directeur de l'U3a de Neuchâtel, président de la Fédération suisse des U3a.)

Je partage entièrement votre avis que l'apprentissage tout au long de la vie est un facteur clé de l'intégration sociale. Pour le Conseil fédéral, la participation des personnes âgées à la formation et au monde du travail représente un enjeu non seulement sous l'angle de l'évolution démographique, mais aussi pour des raisons éthiques, économiques et de santé publique. Tous les habitants de notre pays, et à plus forte raison les personnes plus âgées, devraient avoir accès à des offres de formation continue adaptées. (Johann N. Schneider-Ammann, conseiller fédéral, lettre du 9.6.2015.)

Les recherches sur les retraités montrent... que ceux qui participent à une activité d'apprentissage sont en meilleure santé et vivent mieux, ce qui va de pair avec une diminution des coûts des soins de santé, un argument qui ne devrait pas laisser insensible la Confédération...Il y a une grande disparité entre les personnes déjà bien formées à la base et qui ont eu la possibilité d'entreprendre de nouvelles formations et celles qui ont perdu, au fil des années, des compétences ou l'envie de les développer. L'âge de la retraite est une occasion fantastique de rétablir un meilleur équilibre et de lutter avec efficacité pour l'intégration de tous et de toutes dans la société actuelle...

Puisse [cet] ouvrage faire comprendre qu'il doit y avoir dans notre société un projet humain de vie allant de la naissance à la mort. (Christiane Jaquet Berger, *Le courrier de l'Avivo Vaud*, 6/2014.)

Les auteurs constatent que la question de la formation reste uniquement centrée sur les besoins du marché de l'emploi. Elle est totalement déconnectée de cette nouvelle réalité humaine qui voit de plus en plus d'adultes aptes à apprendre et à transmettre une fois leur carrière achevée, mais dont les besoins persistants d'épanouissement sont ignorés. (Claudine Dubois, *La Liberté*, 16.9.2014.)

Un proverbe japonais indique que «la vieillesse commence lorsqu'on arrête d'apprendre». Cela est d'autant plus important si on considère le rôle, souvent méconnu et mésestimé, mais important dans la société moderne, des seniors, alors que souvent ils sont considérés uniquement comme sources de coûts dans le domaine de la santé ou de prétendus dangers dans la circulation routière. (Communiqué de presse de la Fédération Suisse des retraités, 4.6.2015)

J'ai beaucoup appris en lisant ce livre et je suis d'accord avec presque toutes ses conclusions. Guy Parmelin, conseiller national, lors du colloque du 18 septembre 2014 au cours duquel plusieurs intervenants ont largement évoqué les besoins de nouveaux apprentissages pour se diriger dans un monde de plus en plus numérique... pour prévenir la dégénérescence, pour lutter contre la dépression... voire même pour servir de vivier de main-d'œuvre indigène après l'électrochoc du 9 février, comme l'a lancé de manière volontairement provocante la conseillère aux États Géraldine Savary.